

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18787 - 73ÈME ANNÉE

Dans un mois, les élections sénatoriales

Gélita Hoarau prête à conduire une liste de rassemblement



Gélita Hoarau lors d'une séance du Sénat.

Gélita Hoarau sera la seule élue réunionnaise sortante au Sénat à se présenter au scrutin du 24 septembre. Dans un communiqué diffusé hier à la presse, la sénatrice annonce sa candidature. Elle est disponible pour conduire une liste de rassemblement sur la base d'un projet partagé.

« Le 24 septembre 2017 auront lieu les élections sénatoriales. Sénatrice sortante, je suis candidate pour représenter et défendre La Réunion au Sénat. Je considère comme beaucoup d'entre nous que la situation à La Réunion est particulièrement grave en termes d'emploi, de difficultés des collectivités, de désespérance des jeunes, des personnes âgées et des personnes porteuses de handicap, d'agriculture, de manque de logement, d'environnement...

Il est nécessaire que les Réunion-

nais (es) se rassemblent face à cette situation.

Ma candidature se place sous le signe de ce rassemblement pour bâtir ensemble un projet d'avenir pour notre pays. Au moment où un nouveau pouvoir s'installe en France, l'union des forces de progrès est nécessaire pour une nouvelle politique. Cette nouvelle politique nous devons et nous pouvons la définir ensemble pour que je la porte à la Haute Assemblée.

À cette fin, j'ai commencé les contacts avec les grands(es) élec-

teurs(trices), ainsi qu'avec les forces politiques, syndicales, sociales et associatives de La Réunion. Je continuerai à le faire jusqu'au jour du scrutin car chacun(e) d'entre nous détient une part de vérité.

Je peux assurer à l'opinion réunionnaise que je me tiens disponible, déterminée et à l'écoute pour conduire, sur la base d'un projet partagé, une liste de rassemblement aux élections sénatoriales ».

Nouvelle hausse du chômage en juillet

Plus de 181.000 demandeurs d'emploi

La situation de l'emploi s'est encore aggravée en juillet à La Réunion. Les chiffres diffusés hier par Pôle emploi et la DIECCTE indiquent en effet une nouvelle hausse du chômage dans notre île. La Réunion comptait le mois dernier 181.680 demandeurs d'emploi. Voici le communiqué accompagnant ces chiffres.

Fin juillet 2017, à La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 135 110. Ce nombre augmente de 0,6 % sur un mois (soit +750 personnes), diminue de 0,9 % sur trois mois et de 0,1 % sur un an. En France (y compris Dom), ce nombre augmente de 1,0 % sur un mois, de 1,3 % sur trois mois et de 0,1 % sur un an.

À La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C), s'établit à 160 680 fin juillet 2017. Ce nombre augmente de 0,4 % sur un mois (soit +710 personnes), diminue de 0,4 % sur trois mois et progresse de 1,0 % sur un an.

En France (y compris Dom), ce nombre augmente de 1,0 % sur un mois, de 1,5 % sur trois mois et de 3,0 % sur un an.

Demandeurs d'emploi en catégorie A

À La Réunion, fin juillet 2017, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A augmente de 1,0 % pour les hommes (-0,5 % sur trois mois et +0,3 % sur un an) et de 0,1 % pour les femmes (-1,2 % sur trois mois et -0,4 % sur un an).

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A augmente à La Réunion de 0,8 % pour les moins de 25 ans (-2,3 % sur trois mois et -2,9 % sur un an), de 0,5 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-1,1 % sur trois mois et -1,6 % sur un an) et de 0,7 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,5 % sur trois mois et +5,3 % sur un an).

À La Réunion, fin juillet 2017, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C augmente de 0,7 % pour les hommes (-0,2 % sur trois mois et +0,9 % sur un an) et de 0,2 % pour les femmes (-0,6 % sur trois mois et +1,1 % sur un an).

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C augmente à La Réunion de 0,6 % pour les moins de

25 ans (-1,7 % sur trois mois et -1,8 % sur un an), de 0,4 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-0,6 % sur trois mois et -0,3 % sur un an) et de 0,5 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,9 % sur trois mois et +5,9 % sur un an).

Ancienneté d'inscription en catégories A, B, C des demandeurs d'emploi

À La Réunion, fin juillet 2017, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégories A, B, C depuis un an ou plus augmente de 0,2 % (+0,1 % sur trois mois et +1,6 % sur un an) et celui des inscrits depuis moins d'un an augmente de 0,7 % (-1,0 % sur trois mois et +0,3 % sur

un an).

Sur les trois derniers mois, les entrées pour licenciement économique sont stables. Les entrées pour fin de contrat à durée déterminée (+10,2 %), fin de mission d'intérim (+30,8 %), autre licenciement (+22,6 %), démission (+4,2 %), première entrée (+9,2 %), reprise d'activité (+9,0 %) et autre cas (+8,8 %) sont en hausse.

Sur les trois derniers mois, les sorties pour reprise d'emploi déclarée (-0,4 %) et radiation administrative (-5,4 %) sont en baisse. Les sorties pour entrée en stage (+105,2 %), arrêt de recherche (+6,4 %), cessation d'inscription pour défaut d'actualisation (+8,6 %) et autre cas (+14,8 %) sont en hausse.

La mobilisation porte ses fruits

Contrats aidés : Nou lé Kapab salue « une première avancée »

Les annonces du Premier ministre donnent raison à la mobilisation pour les emplois aidés marquée notamment par la pétition lancée par Nou lé Kapab. Nou lé Kapab salue une première avancée marquée par le maintien des contrats aidés :

« Le Premier Ministre Édouard Philippe a annoncé ce matin (hier - NDLR) que les contrats aidés seront finalement de 320 000 pour l'année 2017. Il n'y aura donc pas de baisse pour cette année par rapport à ce qui était initialement prévu. Une baisse de 200 000 est prévue pour 2018 tout en précisant qu'il fera « attention à ce que leur utilisation dans l'éducation et les Outre-mer soit préservée ».

Notre mobilisation commence à porter ses fruits mais nous ne devons pas en rester là. Tout d'abord, nous devons dès maintenant veiller à ce que tous les acteurs (collectivités, associations, entreprises,...) puissent avoir leur nombre de contrats aidés initialement prévu pour le second semestre 2017.

Ensuite, il est urgent de mettre en place une solution alternative viable et pérenne. Nou Lé Kapab va travailler à la faisabilité d'un « Grand service public d'aide à la personne » en allant à la rencontre des différents acteurs et en étudiant les différents montages financiers pour en finir avec la précarité liée aux contrats aidés ».

Edito

Baisse des emplois aidés : « double peine pour les plus fragilisés »

« Une double peine pour les plus fragilisés », c'est ainsi que Jean Burneleau, président de CORAACE, fédération nationale de l'économie sociale et solidaire, qualifie la baisse du nombre d'emplois aidés financés par l'État dans les colonnes d' « Alternatives économiques ». Il déclare notamment ceci :

« C'est une catastrophe économique. Dans les contrats aidés, ce n'est pas l'emploi qui est aidé, mais les structures. Elles ne vont donc plus pouvoir assumer leurs tâches, une partie de l'utilité sociale qui était la leur va disparaître. Nous avons déjà des adhérents qui estiment que leur structure risque d'être en péril économique. Il y en a une, par exemple, qui assure des livraisons de repas à domicile pour des gens qui ont du mal à se déplacer. Avec la suppression de son contrat aidé, elle se retrouve obligée de multiplier par deux son tarif horaire, et le client ne pourra pas suivre. Il n'est pas possible de redéfinir un modèle économique en quelques semaines, donc beaucoup suspendent leurs projets. Les structures, les municipalités, annulent leurs missions et les engagements qu'ils ont pris auprès des publics fragilisés. Elles avaient des projets, des budgets pour les prochains mois qui tenaient compte des contrats aidés. Cet arrêt et ce coup porté au dynamisme de ces structures vont coûter cher à l'économie française. (...) Depuis 2014, nous subissons une baisse de subvention dans l'économie sociale et solidaire. Le mode de calcul des subventions a été modifié ce qui a engendré leur diminution, les conditions d'accès aux contrats aidés ont

également été renforcées ».

À La Réunion, la baisse du nombre des emplois aidés a entraîné le report de la rentrée. La mobilisation a permis d'obtenir un millier de contrats supplémentaires. Cela a permis d'ouvrir les écoles mardi dernier. Mais pour les associations, rien n'est réglé. Les craintes sont grandes de voir des structures en grande difficulté, faute de pouvoir embaucher des travailleurs en emplois aidés.

Les propos du président de la CORAACE rappellent que l'aide à la personne est un gisement d'emplois. Ces déclarations convergent avec celles du MEDEF. Des responsables de mouvements issus de diverses couches sociales arrivent donc à ce constat qui est celui du PCR depuis déjà de nombreuses années. La proposition du PCR est de pérenniser les emplois aidés en créant deux grands services dans l'environnement et l'aide à la personne afin de répondre à des besoins permanents. Plus que jamais, cette proposition doit être étudiée.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Exposition de peinture contemporaine

Trésors de la Maison Valliamé



Exposition jusqu'au 31 août 2017 à la Maison Valliamé, l'Office de tourisme de Saint-André.

Vestige de la société de plantation, la Maison Valliamé dresse son style colonial à vérandas et portiques, lambrequins et auvents, apothéose de l'architecture de bois dur qui tend en un ultime effort aux limites de la résistance de l'ouvrage. Le visiteur se surprend à découvrir, en ce lieu paradoxal, massif et éblouissant de l'extérieur, étroit et sombre en dedans, avec des hauteurs de plafonds sans pareilles pour ventiler l'habitat, une exposition de peinture contemporaine.

Trois artistes s'en partagent les obscures salles en une explosion de formes et de couleurs : Indira Sou-

cramanien, Jérôme Chereau, et Hafiza Amla. Leurs œuvres se jouent de la pénombre et du filtre de la lumière réfléchi sur la cire des parquets, des boiseries, dans laquelle s'opposent et se fragmentent les lignes.

Attirée par « l'Abstraction Intuitive », Mme Soucramanien nous détaille sa démarche : « Au fur et à mesure que je peins un élément, d'autres formes apparaissent. En travaillant le contraste, la couleur, la lumière, le traitement de la peinture, je donne un rôle à ces formes. Et une fois que le geste est fini, il y a comme une énergie libérée... Mon Corps devient le premier 'Outil'

d'expression. J'essaie de créer une harmonie visuelle qui correspond à l'émotion que je ressens au moment où je peins ».

Les faveurs de M. Chereau vont au surréalisme, un mouvement « qui transgresse les fondements du réel ». Désireux de toucher au spirituel, il procède ici dans la représentation de méduses, « métaphores contradictoires de la prédation et de la beauté, être vivants transparents, simplifiés, performants, lui semblent fragiles, mais pas moins efficaces. Leurs formes, ajoute-t-il, rappellent la nébuleuse céleste issue de l'explosion d'une étoile massive... » La voie du noir et blanc qu'il emprunte « magnifie les ombres et la lumière et contribue à donner une interprétation simple du Mystique ».

Mme Amla, elle, s'applique, de ses stylos de couleur, à observer l'enfance, à en rendre la quintessence au moyen de petits traits enchevêtrés et mutins dont l'objet est de traduire sur le papier l'illusion du mouvement : « Ce travail, dit-elle, est une réflexion sur l'enfance et ses petits êtres submergés d'énergie. Les innombrables petits traits font penser à des vibrations qui incarnent le bouillonnement de l'enfant. J'ai cherché un dessin qui bouge, qui vibre, qui ne reste pas immobile. »

L'exposition est accrochée aux cimaises jusqu'au 31 courant.

Et pour voir plus loin : d'ici un an, ces trois artistes ont convenu de travailler dans un esprit dialogique autour de l'œuvre de l'artiste néo-impressionniste Charles Angrand (1854-1926).

Jean-Baptiste Kiya

In kozman pou la rout

« La boush demoun i bril pli for k'dofé »

Sa la pa in kozman rényoné, sa in kozman l'Afrik. Yèr, moin la di, i fo méfyé avèk l'Afrik ! li nana in sivilizasyon an parmi lo pli long ké plizyèr foi mil an mèm dis mil z'ané, donk i fo fé antansyon kan ou i sèye konprann sa, pétète kan ou i kroi ou la konprann pou vréman, ou lé dan l'échèrè. Dann in ka konm an-o la, kosa bann saz l'Afrik i vé dir ? Pétète i vé dir, la boush demoun lé kapab di tèlmann d'zafèr i pé fémal, mèm i pé bril out zèl. Kosa par ébzann ? In kozman mantèr, sansa in kozman vré mé dir pou siporté. Mi koné inn-dé parol la tyé d'moun... Pétète sa i vé dir in n'ot afèr la pa dann mèm kaz ? I di pa in bézé brilan é sète la sé in bézé l'amour, i anflam out l'éspri i fé pèrd out rézon, ou i oi lo dyb an pantalon. Alé, mi arète tèr-la é soré bon zot i kass z'ot tête la dsi. Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Billet philosophique

Pourquoi et comment changer le système qui nous domine ?

Pour alimenter nos réflexions philosophiques sur le sens de notre vie, nous allons citer trois événements récents dans le pays qui illustrent les atouts de la pensée créole réunionnaise pour transformer notre société.



Hermann Thomas, conseiller écologue au Parc National de La Réunion.

Tout d'abord, nous allons parler en quelques mots de la conférence interactive tenue le vendredi 18 août dernier à Mascarin, jardin botanique de La Réunion (Saint-Leu), par Hermann Thomas, conseiller en écologie au Parc national de La Réunion, sur : "Les secrets de la nature réunionnaise". À l'occasion des 10 ans de création du parc national réunionnais, il fut question de biodiversité et de paysages, « avec un focus sur la préservation des espèces végétales en danger critique d'extinction ».

Lors de cette conférence, Hermann Thomas a expliqué en détail la gravité des nombreuses menaces qui pèsent sur la biodiversité dans le monde et à La Réunion, avec des risques mortels pour l'humanité. Il a montré aussi que de nombreuses mesures sont à prendre pour faire face à « une situation préoccupante » et notamment avoir des pouvoirs de décision du peuple

réunionnais afin d'empêcher toutes les pollutions du pays comme pour créer un grand service public de protection de notre environnement.

S'engager dans l'action

Le lendemain à la Cité des Arts (Saint-Denis), un autre événement a attiré notre attention avec le message transmis par son organisateur : le concert solidarité "Ensamb' pour la paix" au profit de l'association humanitaire Cœur et Conscience, présidée par Amédée Louis-Fernand. Comme le dit le fondateur de cette organisation, « les générations futures dépendent des actions que nous menons aujourd'hui ; ensemble, agissons pour donner un avenir meilleur à nos enfants ».

Il souligne aussi que « la paix, l'égalité des droits entre les hommes et les femmes ainsi que le respect de

la biodiversité et des ressources de notre planète sont des enjeux majeurs pour l'avenir de l'humanité ». Et soutenu par de grands artistes réunionnais comme par un public nombreux, il invite tous les citoyens à s'engager dans l'action « pour rendre plus manifeste la paix, le respect et l'égalité dans le monde ».

Un rassemblement sans exclusive

Enfin, plusieurs amis de la philo à La Réunion nous ont fait part de l'admiration qu'ils ont ressentie le dimanche 20 août dans la salle du Roi Kaf (Sainte-Suzanne) lors d'un "séminaire idéologique" organisé par le P.C.R. sur cette question : « C'est quoi être communiste réunionnais aujourd'hui ? ». À cette question, disent-ils, Élie Hoarau a apporté des réponses très pertinentes en s'appuyant sur les pensées de grands philosophes du monde entier et de La Réunion.

Ces pensées prouvent à quel point les valeurs fondamentales et les objectifs essentiels du communisme réunionnais comme international sont plus que jamais d'actualité, au point que les profiteurs du système dominant, porteurs de l'idéologie dominante ont toujours pour objectif principal de le liquider. Et comme l'a dit le président du PCR, la lutte continue dans un rassemblement sans exclusive pour la reconnaissance du peuple réunionnais comme de sa responsabilité pour changer le système qui nous domine.

Roger Orlu

Oté

**In pé la vouli blanshi l'armé, d'ot la vouli i
donn azot sinplomman z'ot sold.
L'armé té blanshi mé olèrk larzan bann noir la
gingn la mor**

I di vintyèm syèk té lo syèk bann gran jéan. Dann tan-la l'avé bann dirijan konm Churchill, Maotzédong, Ho-chi-Minh, lo pandit Nehru lo Raïs Nasser, Staline, l'avé Degol épi d'ot ankor. In bann gran jéan avèk in bann gran kalité mé galman in bann gran défo... Shak foi mi antann parl bann rolasyon Degol l'avé avèk l'Afrik, mi pé dir azot la dépitasyon i pran amoin.

Moin la fine anparl lo fran CFA, la Frans Afrik é zordi mi vé anparl azot mon bann dalon dsi lo blanshisman bann z'armé fransèz l'Afrik. In rash-kèr kan ou i koné sak lo péi i apèl lé droi de l'om la fé avèk bann tirayér sénégalé épi d'ot ankor... Anplis ké sa, mon patèrnèl la vant amoin Degol konm in shèf la rézistans la rakont amoin kan li té i sava an klandéstin pou ékout radio Londres, la vant amoin lo Léopard. Moin la vi mon momon, métrès l'ékol, sèr la min Degol Barachois avèk in sonor « bonjour mon jénéral ». Astèr kan ou i aprann tousala, mi di azot, fransh vérité, sa sé in n'afèr i fé mal pou vréman.

L'ané 1944 l'Almagn nazie lé kaziman batu. Li pé fèr ankor d'tor li mèm, Zapon épi z'ot bann z'alyé. Débarkman dann La Provens i prépar. Dann l'Afrik néna in bann réjiman solda noir l'aprè prépar l'atak bann z'alman par lo sid. Sa lé bien é bann z'afrikin i sava libèr l'érop. Lé bien sof ké l'armé i donn dé z'ord pou ranplas bann solda noir par in bann jenn blan. Sak la vi sa, i rakont shak sjenn blan l'avé dovan li in solda noir é lo noir la tir son l'uniform l'armé pou li donn lo blan é lo blan la donn lo noir in l'espès sirvètman. Kan l'opérasyon té fini lo bann brigade lété bann jenn blan é lo bann noir laté mète dann in kan.

Kisa la donn l'ord fé sa ? Bann shèf l'armé i koné pa. La poin in l'ord di zour la dsi é lé shoz la fé an misouk konmsa ; konmsi bitanblan bann solda noir té konm dégradé, konmsi té i ziz zot lété pa bon pou libèr La Frans épi l'érop. Zordi banna i di sé lo gran Degol la vouli sa : li la pa vouli bann solda noir sava libèr La Frans. Li voulé pa non pli l'amour la libèrté i pous dann kèr bann z'afrikin ziska zot i réklam z'ot l'indépendans. Li voulé pa larg bann koloni l'Afrik... Pli pir, kan bann solda sénégalé la domann z'ot pèyman, la fèrm azot dann kan é la mitraye azot. Zot la réklam z'ot larzan, la mor zot la gagné.

A ! Lé maléré antann in n'afèr konmsa. La raz lé dann mon kèr kan mi pans késhoz konmsa é sanm pou moin la ène i doi bril ankor zordi dann l'éstoma bann moun l'afrik.

NB - Mi pans m'a rovnir la dsi, mé sak i vé plis l'informasyon alé dsi youtube é zot va rann azot kont par zot mèm koman l'afèr lé atos.

Justin